

VENDREDI DE LA XXXIIÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

2 Jn 1a. 4-9

Moi, l'Ancien, à la Dame élue de Dieu, et à ses enfants, que j'aime en vérité. J'ai eu beaucoup de joie à trouver plusieurs de tes enfants qui marchent dans la vérité selon le commandement que nous avons reçu du Père. Et maintenant, Dame élue je t'adresse une demande : aimons-nous les uns les autres. – Ce que je t'écris là n'est pas un commandement nouveau, nous l'avions depuis le commencement. Or l'amour, c'est que nous marchions selon ses commandements. Tel est le commandement selon lequel vous devez marcher, comme, depuis le commencement, vous l'avez appris. Beaucoup d'imposteurs se sont répandus dans le monde, ils refusent de proclamer que Jésus Christ est venu dans la chair ; celui qui agit ainsi est l'imposteur et l'anti-Christ. Prenez garde à vous-mêmes, pour ne pas perdre le fruit de notre travail, mais pour recevoir intégralement votre salaire. Quiconque va trop loin et ne se tient pas à l'enseignement du Christ, celui-là se sépare de Dieu. Mais celui qui se tient à cet enseignement, celui-là reste attaché au Père et au Fils.

Psaume 118 (119), 1-2, 10-11, 17-18

R/ *Heureux ceux qui marchent suivant la loi du Seigneur !*

- Heureux les hommes intègres dans leurs voies qui marchent suivant la loi du Seigneur ! Heureux ceux qui gardent ses exigences, ils le cherchent de tout cœur !
 - De tout mon cœur, je te cherche ; garde-moi de fuir tes volontés.
- Dans mon cœur, je conserve tes promesses pour ne pas faillir envers toi.
- Sois bon pour ton serviteur, et je vivrai, j'observerai ta parole.
- Ouvre mes yeux, que je contemple les merveilles de ta loi.

Lc 17, 26-37

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme cela s'est passé dans les jours de Noé, ainsi en sera-t-il dans les jours du Fils de l'homme. On mangeait, on buvait, on prenait femme, on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche et où survint le déluge qui les fit tous périr. Il en était de même dans les jours de Loth : on mangeait, on buvait, on achetait, on vendait, on plantait, on bâtissait ; mais le jour où Loth sortit de Sodome, du ciel tomba une pluie de feu et de soufre qui les fit tous périr ; cela se passera de la même manière le jour où le Fils de l'homme se révélera. En ce jour-là, celui qui sera sur sa terrasse, et aura ses affaires dans sa maison, qu'il ne descende pas pour les emporter ; et de même celui qui sera dans son champ, qu'il ne retourne pas en arrière. Rappelez-vous la femme de Loth. Qui cherchera à conserver sa vie la perdra. Et qui la perdra la sauvegardera. Je vous le dis : Cette nuit-là, deux personnes seront dans le même lit : l'une sera prise, l'autre laissée. Deux femmes seront ensemble en train de moudre du grain : l'une sera prise, l'autre laissée. » Prenant alors la parole, les disciples lui demandèrent : « Où donc, Seigneur ? » Il leur répondit : « Là où sera le corps, là aussi se rassembleront les vautours. »

+

Maison de retraite, Saverne, vendredi 16 novembre 2018

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Dans dix jours, ce sera la fête du Christ-Roi, c'est-à-dire la fin de l'année liturgique ; en ce moment, nous entendons donc dans la liturgie des lectures qui concernent la fin des temps, le retour du Christ. Des lectures parfois inquiétantes, comme l'évangile de ce matin. Pour parler des « jours du Fils de l'Homme », les derniers temps de notre histoire, Jésus les compare avec les événements qui avaient eu lieu au moment du Déluge, et de la destruction de la ville de Sodome. Voilà qui n'est pas très réjouissant ; il y avait eu alors une quantité énorme de victimes, et nous pouvons nous demander, dans ce cas s'il y a des chances de faire partie des sauvés !

Jésus nous indique un chemin : « Qui cherchera à conserver sa vie la perdra. Et qui la perdra la sauvegardera. » Perdre sa vie, pour espérer la conserver, cela signifie que nous ne devons pas considérer notre vie comme si elle nous appartenait : nous appartenons à Dieu, notre vie vient de Dieu ; nous pouvons donc, et nous devons, Lui faire une absolue confiance sur Sa manière de nous conduire. Ce qui nous revient, c'est de faire modestement notre devoir, là où nous sommes. Continuons de moudre le grain si telle est notre mission, continuons de rester dans notre lit si telle est notre condition. Mais en toute circonstance, tournons nos yeux et notre cœur vers le Seigneur, avec un sincère désir de Lui plaire.

Dans la première lecture, saint Jean nous a rappelé le grand commandement : « aimons-nous les uns les autres. [...] L'amour, c'est que nous marchions selon ses commandements. Tel est le commandement selon lequel vous devez marcher, comme, depuis le commencement, vous l'avez appris. » Avançons donc sur notre chemin, avec confiance, et avec un cœur qui essaie d'aimer toujours d'avantage.

Dans cette Eucharistie, Jésus nous donne Sa force pour continuer ce chemin, et pour attendre avec espérance le jour de Sa venue. Il nous fait goûter un avant-goût de la joie du Ciel, cette joie qu'Il a promise à tous ceux qui Le suivent, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +